

chacun un groupe madrilène, où se trouvaient d'ailleurs les éléments qui s'étaient ralliés les premiers au communisme en Espagne. La fusion date de 1935 (octobre). Actuellement le P O U M compte plus de 3.000 adhérents à Madrid.

2/ Notre Parti n'a pas connu, depuis le soulèvement fasciste; une croissance analogue à celle du Parti stalinien, précisément parce que nous restons sur des positions communistes, et que nous n'admettons pas d'adhérents qui n'aient une histoire politique claire. Tous ces malandrins dont nous entretient l'Humanité, sont justement entrés dans le Parti stalinien (P S U C).

Malgré sa sévérité, le P O U M compte dans tout le pays 40.000 membres.

3/ Quels commandants du P O U M ont abandonné le front? Pourquoi ne donne-t-on pas leurs noms? Nous aurions nous-mêmes puni sévèrement un pareil acte.

4/ Nous n'avons jamais abandonné aucune position. Seulement, il est arrivé que, sur un front de plusieurs kilomètres (secteur d'Alcubierre) défendu par quelques 500 miliciens, sans aucune protection d'artillerie, ni d'aviation, munis de quelques rares mitrailleuses, nous avons dû nous replier devant une attaque de 6.000 ennemis bien armés, après avoir résisté 48 heures, alors que nous avions épuisé nos munitions. Le colonel Villalba approuva l'opération au Conseil de la Guerre. Il faut ajouter que les colonnes staliniennes à cette occasion, qui opéraient à notre droite, au lieu de nous apporter leur aide, se tinrent bien tranquilles à leurs postes. On peut bien croire que si elles avaient perdu la moitié de leur effectif, elles l'auraient publié à sons de trompe.

5/ Tout est faux de bout en bout. Ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'à l'attaque de Huesca, les Milices qui avancèrent le plus avant, furent celles du P O U M, chose reconnue par le Haut Commandement militaire.

6/ Au front de Siguenza, dans une situation désespérée, les dernières forces qui résistèrent furent celles du POUM. Une centaine de militants moururent héroïquement en défendant la Cathédrale, notamment le camarade Etcheverre, alors que tout le monde avait totalement abandonné la ville.

7/ Pure invention. Aucun détachement du POUM n'a été renvoyé du front, ni aucun de ses chefs. Au contraire les colonnes du POUM ont été reconnues par toute la presse étrangère et espagnole comme des modèles d'organisation, de discipline et de courage, citées en exemple, appréciées sur tous les fronts et sollicitées pour les postes les plus importants et les plus dangereux.

8/ Actuellement le POUM a des forces dans le secteur Nord de Saragosse, devant Huesca, dans le secteur de Taruel, dans le secteur des Alcaniz, au front de Madrid, au front des Asturies, et contrôle plusieurs batteries d'artillerie. Elles comprennent environ 8.000 combattants.

9/ Trotski n'a pu nous donner de directives pour la bonne raison que le POUM n'a rien à voir avec la 4ème Internationale. Il n'a d'affiliation internationale qu'avec le Bureau d'Unité Internationale de Londres, auquel adhèrent le Parti (I) Ouvrier Indépendant (I.L.P.) anglais, le Parti maximaliste italien, le SAP allemand, et d'autres partis socialistes ou communistes révolutionnaires indépendants. Le dernier Comité Central élargi (La Batalla du 19 décembre) l'a précisé pour la dernière fois, et a été unanime sur la question.

Il n'est pas dans nos méthodes de vociférer dans les réunions comme les staliniens, à l'époque de la "fusion à la base", des social-fascistes, etc. Nous pratiquons le centralisme démocratique fondé sur la plus large démocratie intérieure.

D'autre part, Nin n'est pas le secrétaire du P. O. U. M.

Sur la question des milices et du problème militaire, le même Comité central a fixé notre position (Nº 139 de la "Batalla", 10 janvier 1937).

Personne en Catalogne n'a demandé notre élimination du gouvernement, sinon les staliniens. Les camarades de la C. N. T. nous ont défendu autant qu'ils l'ont pu. Ils ont capitulé en fin de compte devant le chantage qui consistait à

(I) Ce parti vient de signer un pacte d'unité d'action avec le P. C. anglais.